

HOMELIE POUR LE 4^{ème} DIMANCHE DE PÂQUES

Le 17/04/2016

« Je suis le bon Pasteur », le vrai berger, dit Jésus.

Quand je rentre chez moi, dans mon village, il m'arrive parfois de voir un berger avec son troupeau, du côté du Bouxwiller. Mais aujourd'hui, cette image du Bon berger nous est moins familière.

Dans l'ancien Orient, cette appellation était très parlante.

A cette époque, les rois se désignaient comme les pasteurs de leur nation.

David, l'un des premiers chefs politiques d'Israël était un berger de Bethléem. Le nouveau David, le Messie était annoncé comme un pasteur.

Tous les auditeurs de Jésus avaient en mémoire les paroles du prophète Ezéchiel, qui décrivait longuement ces mauvais bergers, les rois de l'époque, qui ne prenaient pas soin de leurs brebis, avant d'affirmer que Dieu en personne viendrait prendre leur place.

« ainsi parle le Seigneur Dieu : « Je viens chercher moi-même mon troupeau pour en prendre soin... Je l'arracherai de tous les endroits où il a été dispersé... je le ferai paître dans un bon pâturage. La brebis perdue je la chercherai, celle qui aura la patte cassée, je lui ferai un bandage, celle qui est malade, je la fortifierai. »

Nous avons tous en mémoire ces images du bon Berger qui porte sur ses épaules la brebis blessée, malade ou fatiguée.

Les grands prêtres, qui étaient pour la plupart des fonctionnaires du culte, où l'argent jouait un rôle important, se sentent agressés par les paroles de Jésus.

Ils comprennent bien que Jésus revendique la place du vrai berger qui va remplacer les mauvais bergers qui ont trahi leur vocation.

Jésus revendique la place même de Dieu. Je suis le Vrai Pasteur. Mon Père et moi nous sommes un. Cela, ils ne peuvent l'accepter.

En ce 4^{ème} dimanche de Pâques - qu'on appelle aussi le dimanche du Bon Pasteur - où l'Eglise, dans le monde entier, prie pour les vocations, il nous faut regarder vers Jésus, le bon Pasteur.

« Mes brebis écoutent ma voix, dit Jésus je les connais, et elles me suivent. Je leur donne la vie éternelle. »

Cette parole de Jésus me semble très importante.

Le prêtre doit être un pasteur, qui connaît ses brebis. Il doit être proche de son peuple, un peuple qui écoutera la voix de son pasteur s'il parle un langage qu'il comprend et si sa vie est proche de l'Evangile. La Parole de Dieu est sacrée, bien sûr, mais elle sera compréhensible si celui qui la proclame est proche, par sa vie, de tout homme; car la vie de chaque homme est sacrée, en particulier la vie des plus fragiles, des blessés, des malades, des souffrants.

Il est bon de prier pour les vocations. Jésus nous l'a demandé. Il disait : *« la moisson est abondante, mais les ouvriers sont peu nombreux. Priez donc le Maître de la moisson d'envoyer des ouvriers dans sa moisson. »*

Les ouvriers sont peu nombreux. C'est vrai que pour la première fois cette année, depuis très longtemps, il n'y aura pas d'ordination de prêtre à la cathédrale de Strasbourg. Et cela doit faire réfléchir l'Eglise d'Alsace. Pourtant, nous avons encore la chance en Alsace d'avoir des prêtres Africains et Polonais qui viennent renforcer nos rangs et surtout plus de deux cent laïcs , coopérateurs en pastorale, salariés de l'Etat. Dans d'autres régions de France, le manque de prêtres est beaucoup plus criant. Il y a des curés qui, en ville sont responsables de paroisses de plus de 50 000 habitants. D'autres qui sont curés pour 30, 40 50 communes.

Comment le prêtre peut-il alors être ce bon pasteur qui connaît ses brebis et que ses brebis connaissent ? Il risque de devenir un gestionnaire, une sorte de PDG.

Heureusement, depuis le Concile Vatican II, on a mieux compris que le peuple de Dieu tout entier est un peuple sacerdotal, et qu'il doit vivre la Mission du Bon Pasteur, en communion avec les prêtres.

Ils sont nombreux les chrétiens qui sont acteurs dans l'Eglise, que ce soit dans la liturgie, la catéchèse, mais aussi dans les mouvements d'Action Catholique et les associations comme le Secours Catholique et le CCFD.

Merci à tous ces chrétiens qui, autour de leurs prêtres essaient de vivre la Mission du Bon Pasteur. C'est sans doute là une grande avancée pour notre Eglise, en chemin vers l'Eglise de demain.

Il faudra aussi que, dans l'Eglise on réfléchisse à de nouvelles manières de vivre le ministère de prêtre. J'ai lu que le pape François envisage de réunir un synode sur le ministère de prêtre, pour réfléchir comment répondre aujourd'hui aux attentes du peuple de Dieu. Prions pour que ce synode se réalise et que l'Esprit Saint donne aux Evêques l'audace et la sagesse de proposer diverses manières de vivre le ministère de prêtre au 21^{ème} siècle.

Père Joseph (Strasbourg)